

Les Cartes mentales de la Corpo



Chers étudiants, ça y est, le semestre touche à sa fin. Mais pour bien profiter de l'été et éviter les rattrapages, la case des partiels semble inévitable !

Depuis maintenant 90 ans la Corpo Assas accompagne les étudiants dans tous les domaines de la vie universitaire, et pour la première fois cette année on vous propose des cartes mentales. Ces fiches sont écrites par nos membres dans le but de favoriser l'entraide étudiants ainsi que de vous aider dans l'apprentissage de certaines notions clés d'une matière.

Effectivement, ces fiches sont là pour vous orienter, elles sont faites par des étudiants et ne sont en aucun cas un substitut à ce qui a été enseigné en TD ou en cours.

Si jamais il vous venait des questions, n'hésitez pas à nous envoyer un message sur la page Facebook Corpo Assas ou à contacter *Gabrielle Manbandza* ou *Angélique Polide*.

" Comment valider votre année ? Pour les L1 :

Il faut tout d'abord rappeler que toutes vos notes se compensent. Pour valider de la manière la plus simple votre année, il vous faut valider votre bloc de matières fondamentales mais aussi votre bloc de matières complémentaires. Cependant, le calcul peut s'avérer plus complexe...

Chaque fin de semestre est marquée par des examens qui constituent l'épine dorsale de la validation de votre année. Bon nombre d'autres possibilités vous sont proposées pour engranger un maximum de points et limiter ainsi l'impact de vos partiels. Chacun de vos chargés de TD va vous attribuer une note sur 20 à l'issue du semestre. Vos TD de matières fondamentales comptent donc autant que l'examen écrit, lui aussi noté sur 20. Cet examen s'effectue en 3h et nécessite un exercice de rédaction. Sur un semestre, une matière fondamentale peut donc vous

rapporter jusqu'à 40 points. Seuls 20 points sont nécessaires à la validation de la matière. Pour valider votre bloc de fondamentales, il vous faut donc obtenir 40 points en additionnant vos notes de TD et vos notes aux partiels. Si toutefois vous n'obtenez pas ces 40 points, vous repasserez en juillet lors de la session de rattrapage, la ou les matières que vous n'auriez pas validée(s).

Attention : le passage par juillet annule votre note de TD obtenue dans la matière.

Pour les L2 :

Le principe est similaire, à la différence qu'il y a plus de matières fondamentales et plus de matières complémentaires.

Conclusion simple : travailler toutes les matières un minimum en mettant l'accent sur les TD et les matières fondamentales (les plus gros coefficients) vous permettra de maximiser vos chances de valider votre année du premier coup et ainsi éviter l'écueil des rattrapages de juillet.

Si, au sein même des unités d'enseignement, les matières se compensent, les blocs peuvent aussi se compenser entre eux à la fin de l'année. Ainsi, si vous obtenez une moyenne générale sur l'année de 10/20, votre passage est assuré.

En cas d'échec lors des sessions de janvier et de juin, une seconde chance vous est offerte en juillet.

Attention, contrairement aux idées reçues, les rattrapages ne sont pas plus faciles, ils sont connus pour être notés plus sévèrement. Toutes les matières des blocs non validés où vous n'avez pas eu la moyenne sont à repasser. S'il s'agit d'une matière à TD, la note de TD est annulée (même si vous avez été défaillant), de sorte que la note obtenue en juillet compte double (8/20 revient à 16/40). Les points d'avance acquis lors de l'année (points au-dessus de la moyenne lors de la validation d'un bloc) sont valables après les rattrapages et permettent donc la compensation finale comme décrite précédemment.

A noter que le jury peut vous accorder quelques points pour l'obtention de votre année, notamment dans le cas d'un étudiant sérieux en TD... A bon entendeur !

Pour les L1, le passage en deuxième année peut aussi se faire en conditionnel, pour cela il vous faut valider les deux unités d'enseignement fondamental et une unité d'enseignement complémentaire tout en sachant que l'autre unité complémentaire sera à repasser en L2.

AVERTISSEMENT

Il est important de rappeler que les Professeurs et Maitres de conférence ne sauraient être tenus responsables d'une erreur ou d'une omission au sein des fiches de cours proposées, puisque ces dernières sont comme dit précédemment, réalisées, relues, et mises en page par des étudiants appartenant à la Corpo Paris Assas.

REMERCIEMENTS

La Corpo Paris Assas souhaiterait remercier sincèrement l'intégralité des professeurs ayant permis et autorisé la diffusion de ces fiches de cours et d'avoir ainsi offert aux étudiants une aide précieuse à la réussite de leur examens.

La différence entre macroéconomie et microéconomie

La macroéconomie étudie l'économie dans son ensemble

Elle repose sur plusieurs variables globales qui sont déterminées par des marchés et des facteurs

La macroéconomie cherche donc à les expliquer

Microéconomie = marche plus petit (ex : voiture)

Macroéconomie = explication plus globale (ex : récession et ses causes ainsi que les moyens mis en place pour y faire face par les gouvernements)

C'est aussi une étude de la somme de production de toutes les production (accumulation de variable)

Repose sur l'étude du PIB (agrégat)

Permet par exemple d'expliquer récession (mauvaise utilisation des facteurs)

La macroéconomie permet également d'expliquer comment les problèmes sur les marchés immobiliers et financiers peuvent se répercuter sur l'économie réelle

Page 1

2. Le PIB par habitant (exemple : celui des USA en 2012)

PIB = permet de mesurer la valeur des biens et services finaux produits par une économie.

PIB réel aux US par habitant (dollars de 2012)

Page 3

2. Taux de croissance annuel moyen

Selon ce taux, notre croissance croît en moyenne

Mais par année, il peut y avoir des récessions liées à différents événements : ww2 WW1, crises pétrolières, krach boursier

Différences entre les taux de croissance = fluctuations économiques (déviations avec le TCAM)

Aucune année n'atteint réellement le TCAM ; c'est plus un outil de mesure pour se rendre compte de la croissance d'un pays sur une période donnée

Page 4

INTRODUCTION

Partie 1

Quels outils utilisent les macroéconomistes ?

- Le PIB par habitant
- Le taux de croissance annuel moyen
- Le taux d'inflation
- Le taux de chômage

Page 2

4. Taux de chômage (pourcentage de la population active qui n'a pas d'emploi)

A bcp baissée en Europe et en France

Chômeurs = cherche un emploi

Taux de participation au marché du travail a bcp baissé aux USA après crises des sub-primes

Beaucoup d'indicateurs pour rendre compte de la réalité du marché du travail

Taux d'emploi a aussi augmenté récemment

Page 6

3. Taux d'inflation (hausse des prix à la consommation)

Augmentation du prix en pourcentage d'un bien entre deux périodes

Ralentissement de l'inflation = prix vont arrêter d'augmenter mais pas baisser

Stagflation (années 70 80) = mélange de stagnation économique et d'accélération de l'inflation qui prévalait alors.

Inflation désormais beaucoup plus contrôlée par les banques centrales

Revenu en force avec la crise du Covid (2021)

Prix ont augmenté et sont restés haut (mais n'augmentent plus)

Page 5

Les modèles économiques

Les concepts économiques reposent sur de nombreux modèles économiques

Ils ont pour but de décrire la réalité et d'expliquer des phénomènes (version simplifiée de la réalité)

Ils permettent de mettre en évidence des relations entre des variables, d'expliquer des comportements économiques et d'améliorer les politiques économiques.

Exemple de modèle : offre et demande de nouvelles voitures sur un marché compétitif

Fait intervenir différentes variables :

-Quantité demandée

-Quantité produite

-Prix = P

3 variables nécessaires à la construction d'un modèle économique représentant un marché

2 variables supplémentaires :

-Revenue agrégée = Y

-Prix de l'acier

Page 1

Loi d'offre et de demande

Augmentation des prix fait baisser la demande (excès d'offre)

Liés à l'effet revenu (moins de quantités possibles à l'achat avec le même revenu) et l'effet substitution (remplacer un bien par un autre)

Baisse des prix fait augmenter la demande (excès de demande)

Représentation graphique : prix en ordonnée et quantités en abscisse

Fonction représente pour une valeur spécifique de Y (impossible de représenter s'il y a 3 variables)

Pour un revenu des ménages donné, on peut avoir les prix et les quantités demandés avec une courbe

Croisement courbe offre et demande= équilibre (prix et demande) ; quantité offerte = quantité demandée

Variation des prix guident les agents vers l'harmonie (équilibré entre offre et demande)

Cela suppose la liberté d'entrée sur les marchés pour les producteurs (marché compétitif)

Page 2

Offre croissante

(Prix augmente = offre augmente)

Augmentation du prix incite les agents à venir sur le marché en question

Fait également venir de nouveaux producteurs sur le marché

Pour un prix donné on obtient grâce à la courbe la quantité fournie par des producteurs dont les coûts de production sont inférieurs aux prix donnés

Page 3

INTRODUCTION PARTIE 2

Les variables liées aux modèles

Elles sont de deux natures différentes : **exogène et endogènes**

Les valeurs des variables exogènes sont déterminées en dehors du modèle (ex : hausse du prix de l'acier ou des revenus)

Les valeurs des variables endogènes sont déterminées par le modèle lui-même (ex : le prix, les quantités produites et demandées)

Variable exogène au modèle = **revenu du consommateur**

Variation du revenu des consommateurs n'est pas liée au fonctionnement du marché de l'automobile en lui-même par exemple.

Page 4

Prix flexibles et rigides

L'hypothèse est que les prix macro sont flexibles et s'ajustent pour égaliser l'offre et la demande : c'est le market clearing ou équilibre de marché

Coût du menu (Keynes) : un restaurateur ne peut se permettre de changer de menu continuellement car il devra réimprimer ses menus ce qui lui coûtera trop cher. Il va donc attendre plus de temps avant de changer de menu et donc de prix.

Autres explications :

-certains contrats de travail fixent le salaire nominal pour une année ou plus

- Beaucoup d'éditeurs de magazines changent leurs prix tous les 3 à 4 ans.

Les comportements de l'économie reposent souvent sur la rigidité et la flexibilité des prix

À court terme, si les prix sont rigides, la demande et l'offre ne peuvent pas être égales ce qui est à l'origine du chômage et de pourquoi les firmes ne peuvent pas toujours vendre les biens qu'elles produisent.

À long terme, si les prix sont flexibles, les marchés s'équilibrent et l'économie se comporte très différemment.

Page 6

Les chocs d'offre et de demande

Choc d'offre

Augmentation du prix de l'acier = baisse de la profitabilité à prix donné sur le marché

Va également entraîner le départ de certains producteurs du marché et la diminution des quantités produites par certains producteurs

Déplacement de la fonction d'offre vers la gauche = choc d'offre négatif

Impact = augmentation des prix et diminution des quantités

Choc de demande

Augmentation exogène du revenu des consommateurs = **déplacement/changement de la demande vers la droite**

Pour un même niveau de prix, les quantités vont augmenter

On appelle cela un choc de demande (peut être lié à autre chose que les revenus comme les goûts par exemple)

Page 5

Le PIB (ou produit intérieur brut) est à la fois la dépense de biens et de services finaux produit domestiquement et également les revenus totaux gagnés par les facteurs de productions localisés dans le pays domestique.

Ici la dépense et le revenu sont égales car chaque euro qu'un acheteur dépense devient un revenu pour le vendeur

La relation entre revenu et dépenses repose sur un système de flux circulaires (revenus des ménages dépenses dans les entreprises, travail des ménages permet la production de biens par les entreprises).

Page 1

Stock et flux

Un stock est une quantité mesurée à un moment du temps tandis qu'un flux est une quantité mesurée par unité de temps.

Exemple : On considère que la richesse d'une personne est un stock et que par conséquent son épargne annuelle est, dans cette situation, le flux.

En résumé, le flux permet d'augmenter le stock à long terme

Page 2

Le PIB repose sur le prix car il reflète le consentement à payer des consommateurs.

Les biens d'une entreprise non vendus sont placés dans son stock. Cependant ces biens sont tous de même considéré dans le PIB comme si les entreprises les avaient achetés à elles-mêmes et si l'entreprise réussit à vendre ces biens l'année suivante, ils ne seront pas considérés dans le PIB car ils l'ont déjà été l'année précédente.

Page 3

Valeur ajoutée

Elle correspond à la valeur de la production (output) moins la valeur des biens intermédiaires utilisés pour produire cet output.

Exemple : table (valeur ajoutée = valeur de la table – valeur des planches de bois nécessaires à sa production)

La valeur d'un bien final intègre la valeur ajoutée des autres étapes de productions.

Le PIB peut donc se calculer par la somme des Valeurs ajoutés des productions domestiques.

Biens finaux et PIB

Sachant que le PIB correspond à la valeur des biens finaux produits et par conséquent à la somme de la valeur ajoutée à tous les stades de la production, il n'est pas nécessaire d'inclure des biens intermédiaires car ils peuvent apparaître plusieurs fois dans le PIB.

Page 4

LES DONNEES DE LA MACROECONOMIE

1) LE PIB

Les différentes mesures du PIB

-s'il repose sur les valeurs basées sur les prix actuels on parle de **PIB nominal**

- s'il repose sur les valeurs basées sur les prix d'une année de base on parle de **PIB réel**

Le PIB nominal peut cependant varier en fonction de deux facteurs :

Le changement de quantités

Le changement des prix

Cependant, le PIB réel et ses variations ne peuvent être dues qu'à des variations de quantités car il est construit sur la base de prix constants pour l'année de base.

Le déflateur de PIB dont la formule est : $100 \times \text{PIB nominal} / \text{PIB réel}$ est utilisé pour mesurer la variation des prix au cours du temps.

Page 11

Les composantes des dépenses du PIB peuvent être séparés en 4 catégories :

- **La consommation**
- **L'investissement**
- **La dépense gouvernementale**
- **Les exportations nettes**

Leur somme est égale à la dépense totale en biens et services finaux (ou dépense agrégé ou PIB)

Page 5

Différences entre PNB (ou RNB) et PIB

Le PNB (Produit national Brut) comptabilise le revenu total gagné par les facteurs de production de la nation quel que soit leur localisation tandis que le PIB comptabilise le revenu total généré par les facteurs de production d'un territoire indépendamment de leur nationalité

PNB – PIB = paiement de facteurs de l'étranger moins paiement de facteurs à l'étranger

Page 10

1) La consommation

Elle correspond à la valeur de tous les biens et services achetés par les ménages (60 % de la dépense agrégé)

Elle se divisent en plusieurs catégories :

- **Les biens durables qui durent longtemps (ex : voiture)**
- **Les biens non durables qui durent peu de temps (ex : la nourriture)**
- **Les services qui sont intangibles et achetés par les consommateurs (ex : voyage aérien)**

Page 6

2) L'investissement

Il correspond à une dépense en capital d'un actif physique utilisé dans la production future

L'investissement inclut :

- **Investissement fixes des entreprises (exemple : dépenses en installations et en équipements)**
- **Investissement fixe résidentiel (exemple : dépenses des consommateurs et des propriétaires de logements)**
- **Investissement de stock qui correspond à la variation de la valeur des stocks de toutes les entreprises**

L'investissement est un flux ; il ne faut donc pas le confondre avec le stock de capital.

Page 7

3. La dépense gouvernementale

Elle comprend toutes les dépenses publiques en biens et services mais exclut les paiements de transferts (paiement d'assurance chômage) car ils ne correspondent pas à des biens et services.

Dépenses de transfert = on prend à quelqu'un pour donner à quelqu'un d'autre

Page 8

4. L'exportation nette (NX)

$NX = \text{exportations} - \text{importations}$

Exportations = valeur des biens et services vendus à d'autres pays

Importations = valeur des biens et services achetés à d'autres pays

On peut considérer par conséquent que l'exportation nette correspond à la dépense nette de l'étranger sur nos biens et services

Si $NX < 0$, alors la dépense est plus élevée que le revenu au niveau macroéconomique.

Page 9

L'ICP (ou Indice des prix à la consommation)

Il permet une mesure du niveau global des prix

Il est utilisé par l'insee pour :

- Suivre l'évolution du cout de la vie d'un ménage typique
- Ajuster de nombreux contrats de l'inflation
- Comparer les montants en dollars ou en Euros

Page 1

Pour construire l'ICP, il faut passer par plusieurs étapes :

- Une enquête auprès des consommateurs pour déterminer la composition du panier de biens du consommateur type
- Un calcul du cout du panier basé sur les données des prix de tous les articles
- Une formule de calcul :

100x cout du panier de ce mois / cout du panier pour la période de base

Page 2

Exemple avec 3 biens

Pour un bien $i = 1, 2, 3$

C_i = quantité de bien i dans le panier

P_{it} = prix du bien i aux mois t

E_t = coût du panier au mois t

E_b = coût du panier à la période de base

Page 3

Une deuxième mesure controversée

Cpdt, le BLS et l'INSEE obtienne une deuxième mesure du chômage auprès des entreprises en demandant combien de travailleurs sont inscrits sur leur liste d'employées.

Cpdt, ces mesures ne sont pas parfaites pour plusieurs raisons :

-nouvelles entreprises non comptabilisés

- non-traitement des travailleurs indépendants

- problèmes techniques impliquant des inférences de population a partir de données d'échantillons

Page 8

LES DONNEES DE LA MACROECONOMIE

2)L'ICP

3)LE TAUX DE CHOMAGE

$$IPC \text{ au mois } t = \frac{E_t}{E_b} = \frac{P_{1t}C_1 + P_{2t}C_2 + P_{3t}C_3}{E_b}$$
$$= \left(\frac{C_1}{E_b}\right)P_{1t} + \left(\frac{C_2}{E_b}\right)P_{2t} + \left(\frac{C_3}{E_b}\right)P_{3t}$$

Page 4

Le taux de chômage

La population peut se diviser en 4 catégories :

- **Employés** : ceux qui ont un travail rémunéré
- **Chômeurs** : ceux qui sont à la recherche d'un emploi
- **Force de travail** : quantité de main d'œuvre disponible pour produire des biens et des services (chômeurs+ employés)
- Pas dans la force de travail : ni au chômage, ni employés

Il existe donc 2 concepts importants liés a ces catégories :

- **Le taux de chômage** : % de la force de travail qui est au chômage
- **Le taux de participation** : fraction de la pop adulte qui participe au marché du travail (travaille ou cherche du travail)

Force de travail = Employés + chômeurs

Taux de chômage = chômeurs/ force de travail x 100

Taux de participation au marché du travail : employés + chômeurs / population adulte x 100

Page 7

Différence entre ICP et déflateur du PIB

- Les prix des biens d'investissement sont exclus de l'ICP et compris dans le déflateur (si produits domestiquement)

- Les prix des biens importés sont inclus dans l'ICP et exclu dans le déflateur

- Le panier des biens est fixe avec l'ICP et change chaque année pour le déflateur

Il existe aussi un déflateur de consommation personnelle qui est le rapport entre les dépenses de consommation nominales et réelles

Il ressemble à l'ICP sur deux points :

- Inclus les biens importés
- Inclus seulement les dépenses des consommateurs

Il ressemble au déflateur du PIB sur un point : **le panier change au cours du temps.**

Page 6

Les limites de l'ICP

Cependant, ICP peut avoir tendance à surestimer l'inflation à cause de plusieurs facteurs :

- **Le biais de substitution** : en utilisant des pondérations fixes, l'ICP ne peut pas refléter la capacité des consommateurs à substituer des biens par d'autres dont les prix relatifs ont baissé
- **L'introduction de nouveaux biens** : cela peut augmenter le bien être du consommateur et par conséquent la valeur réelle du dollar. Cependant, cela ne réduit pas l'ICP parce que ce dernier utilise des pondérations fixes.
- **Le changement de qualité non mesurée** : elle n'est souvent pas pleinement mesurée alors qu'elle augmente la valeur du dollar.

Page 5